



EDITO

Par **BÉATRICE VALLAEYS**

Les guerres du climat

«*La diplomatie sera verte ou ne sera pas.*» *Libération* faisait ce pronostic la veille du premier sommet mondial sur l'environnement, à Rio, en 1992. Les diplomates d'alors préparaient avec un optimisme un peu forcé le «*plus grand sommet que la Terre ait connu*».

Une semaine avant la conférence de Copenhague, toujours pas d'euphorie. Est-ce à dire que ces grand-messes ne sont finalement que du bla-bla?

Nous avons, nous, choisi le terrain. Une enquête *in vivo* est toujours éloquente, et celle que nous avons menée à Madagascar prouve qu'une politique locale volontariste offre des perspectives enthousiasmantes.

Voilà le WWF, Air France et Good Planet (l'association de Yann Arthus-Bertrand)

investis d'une mission de sauvetage d'un bout de forêt naturelle en terre malgache. Depuis un an, Dadajean, Blaise et Apollinaire expliquent à leurs voisins paysans qu'il faut cesser la culture sur brûlis, pour sauver la culture tout court.

La reforestation en est encore à ses balbutiements, elle promet des résultats florissants... si tout le monde accepte quelques renoncements immédiats. On n'évoquera pas à Copenhague, c'est bien dommage, une autre catastrophe, les «*guerres du climat*», auxquelles le sociologue allemand Harald Welzer consacre un livre passionnant. Sa thèse n'est pas celle d'un «*climato-sceptique*», il raconte une autre histoire de «*météo*», et son cortège de monstruosité infligées aux hommes.